

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

OTTAWA, LUNDI, 26 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTES

9^{ème} ANNEE, No. 286

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00.

EDITION SEMAIDAIRE

Un an.....\$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St Patrick

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 26 Mars 1888

M. Rykert a continué le débat cet après-midi sur la réciprocité limitée.

Plusieurs journalistes assignés comme témoins dans l'affaire de Hamilton contre la "Gazette" sont partis ce matin pour Montréal.

Nous apprenons avec plaisir, que l'honorable Trudell prend du mieux, espérons que cela continuera et qu'il sera bientôt en voie de convalescence.

M. Edouard Tachereau donne ce soir, à l'Institut canadien de Québec, une conférence intitulée: "La noblesse au Canada."

On dit que le gouvernement a l'intention d'augmenter le traitement des traducteurs des débats et les obliger à donner tout leur temps, pendant l'année entière, à la chambre.

Les familles de l'honorable Roland ont eu ce matin à neuf heures, à l'église Notre-Dame de Montréal. Un concours immense de parents et d'amis du défunt l'accompagna à sa dernière demeure.

Il est probable que le Parlement de l'île de Terrebonne enverra l'honorable M. Thorburn, premier ministre, le procureur général Winter et sir M. Whiteway comme délégués à Ottawa pour discuter le projet de l'entrée de l'île dans la confédération.

Il est difficile de prédire quel sera le successeur du regretté M. Rol and. Plusieurs noms sont mentionnés, entre autres: celui de l'ex-lieutenant-gouverneur Masson, de M. Joseph Lorange, de M. Lacombe, de M. Joseph Lorange, de M. Lacombe, de M. Joseph Lorange, de M. Lacombe.

L'HON. M. McSHANE

M. Mercier s'est enfin décidé de renvoyer M. McShane depuis longtemps déjà tout le monde savait que M. McShane, causait de l'embarras et même de l'ennui au premier ministre. On dit que l'opposition n'est pas de nature à se gêner de contredire M. Mercier, même en chambre, naturellement l'homme de la Providence ne pouvait pas le tolérer plus longtemps.

Il n'y a pas le moindre doute que la santé essentielle pour être bon ministre. On dit que l'opposition n'est pas de nature à se gêner de contredire M. Mercier, même en chambre, naturellement l'homme de la Providence ne pouvait pas le tolérer plus longtemps.

Une FARCE PARLEMENTAIRE

La législature de la Nouvelle-Ecosse vient d'adopter par 22 voix contre 11 les résolutions de la conférence interprovinciale de Québec. Belle affaire, vraiment, pour faire pérorer les conservateurs, ainsi que la "Patrie" les y convie.

Le vote qui réjouit si fort l'opinion libérale de la rue St Gabriel, n'est qu'une farce parlementaire. Voici en effet comment l'affaire est racontée dans une dépêche d'Halifax:

Le premier ministre Fielding venait de proposer l'adoption des résolutions après en avoir exposé l'esprit général dans un discours de deux heures, laissant à ses divers collègues la tâche de développer plus au long certains considérants qu'il n'avait qu'ébauchés. Avant que personne n'eût eu le temps de se lever pour lui répondre, quelques farceurs du côté libéral se mirent à crier: "diverson, diverson." Le premier ministre qui était à ce moment à échanger quelques mots avec un de ses amis, voulut intervenir mais l'orateur de la chambre avait déjà mis la question aux voix, avec le résultat que l'on sait.

Vingt-deux voix contre onze, en voilà vraiment une belle victoire pour un parti qui compte trente et un partisans réguliers dans une chambre composée de trente-sept

députés. Bien loin de pleurer, les conservateurs s'amusent fort de la position ridicule dans laquelle le gouvernement libéral de la Nouvelle-Ecosse se trouve placé par l'accident que la "Patrie" enregistre avec tant de complaisance en tête de son bulletin vendredi soir: "La Minerve."

LES IDÉES DE FREDÉRIC III

La "Gazette officielle" de Berlin a publié, deux documents qui, dans leur ensemble, forment, en quelque sorte, le programme du nouveau régime. L'un de ces documents est une proclamation adressée par Frédéric III: "A mon peuple"; l'autre est une lettre au prince de Bismarck. Les traits du premier sont, après un légitime hommage rendu par le nouveau souverain à la mémoire de son père, la résolution de conserver fidèlement tous les droits et devoirs qui lui sont dévolus, et l'affirmation du désir de l'Allemagne de vivre en paix de ce qu'elle a conquis. Il suffit de prendre acte de cette déclaration; elle confirme simplement l'opinion généralement acceptée en Europe, que Frédéric III, Guillaume, aujourd'hui empereur, est un prince modéré, de dispositions pacifiques, et en même temps ayant un sentiment propre appuyé sur une volonté personnelle. C'est assurément le mieux que puisse souhaiter le peuple allemand, et l'Europe avec lui, après une longue période d'une autocratie sans frein qui n'avait même pas le contre-poids de la responsabilité.

La lettre de l'empereur à M. de Bismarck confirme cette impression. Frédéric III remercie M. de Bismarck des services qu'il a rendus à la fois à son pays et à sa maison. Il lui dit courtoisement qu'à ce titre il lui reconnaît le droit de reconnaître avant tous les autres les principes primordiaux qui guideront son gouvernement; mais ces principes sont les siens; il les mettra en pratique dans la plénitude de sa volonté et dans le plein exercice de son pouvoir. C'est l'empereur qui parle, et il parle en empereur. Il a la confiance qu'il pourra compter sur les services de son serviteur qu'il entend trouver dans l'homme à qui il fait part de ses intentions, et non un maître.

La position respective des personnes ainsi établie, le nouvel empereur entre dans le vif de toutes les questions importantes qui se rattachent au gouvernement de l'empire. Il montre que sa jeunesse a été sérieusement employée à l'étude des problèmes politiques et sociaux; et il arrive au pouvoir préparé à exercer personnellement, et à lui donner son empreinte individuelle. "C'est ma volonté," dit-il à plusieurs reprises en appelant une attention particulière sur les points de ses observations, on peut dire que ses instructions qu'il veut préciser. Une telle façon de procéder de la part d'un souverain parlant à son peuple pourrait inspirer des inquiétudes légitimes aux amis de la liberté. Mais ici l'empereur parle à un homme que l'on peut supposer que l'empereur a préparé à l'exercice personnellement, et à lui donner son empreinte individuelle.

"C'est ma volonté," dit-il à plusieurs reprises en appelant une attention particulière sur les points de ses observations, on peut dire que ses instructions qu'il veut préciser. Une telle façon de procéder de la part d'un souverain parlant à son peuple pourrait inspirer des inquiétudes légitimes aux amis de la liberté. Mais ici l'empereur parle à un homme que l'on peut supposer que l'empereur a préparé à l'exercice personnellement, et à lui donner son empreinte individuelle.

Frederic III commença par établir fermement la solidarité qui doit exister entre l'empereur et l'empire. Il respectera et fera respecter les droits du reichstag et ceux des gouvernements confédérés, mais il attend d'eux le respect de la constitution et du lien fédéral, auquel doivent toujours être subordonnés les intérêts locaux. C'est sans doute une pointe à l'adresse du particularisme qui est un danger dont serait menacé l'empire allemand dans les circonstances critiques.

Les questions d'administration ne préoccupent pas moins l'empereur et lui sont pas moins familières que les questions nationales et militaires. Il place au premier rang de ses principes de gouvernement la tolérance religieuse, qu'il veut étendre à tous ses sujets, à quelque nationalité et à quelque confession qu'ils appartiennent. Conformément aux vœux de son père, il donnera des soins assidus à la prospérité "de toutes les classes de la société"; il s'attachera à concilier les intérêts opposés et à développer les institutions tendant à alléger les fardeaux populaires, "sans pourtant accéder à la croyance qu'il soit possible de faire disparaître tous les maux de la société par l'intervention de l'Etat." De même il élargira autant que possible les voies de l'instruction publique, mais sans perdre de vue ce fait d'expérience que la plupart des théories subversives sont le fruit d'une déméconction.

Enfin, après des observations sur divers autres objets d'intérêt public, l'empereur rappelle avec à propos le goût qu'il a toujours montré pour les sciences, les lettres et les arts libéraux, en formant le vœu de les voir fleurir sous son règne en leur assurant la protection des pouvoirs publics.

Tel est dans son ensemble ce manifeste, qui est, en somme, aussi libéral qu'on puisse l'attendre d'un

souverain absolu. Le seul regret qu'il fasse naître, étant donné la situation, c'est qu'il ne puisse guère être considéré que comme une déclaration platonique. Il faudrait un miracle pour que son auteur pût poursuivre les idées qu'il indique, et il faudrait un autre miracle pour que son successeur les mit à exécution avec la même mansuétude qu'il l'aurait probablement fait lui-même. Il est triste de penser qu'en réalité ce sera M. de Bismarck qui sera l'exécutif testamentaire de Frédéric III.

DINER DE LA PRESSE

Le dîner annuel des membres de la galerie de la Presse, à la chambre des Communes, a eu lieu samedi soir au Russell. On y remarquait entre autres invités l'hon. Mackenzie Bowell, ministre des douanes, l'hon. John Rossignol, ministre du revenu de l'intérieur; Hon. S. D. Thompson, ministre de la Justice; Son Honneur le maire, l'hon. William Macdougall, hon. Wilfrid Laurier, M. P., l'hon. David Mills, M. P., M. M. Davies, M. P., Patterson, M. P., (Essex), Patterson, M. P., (Brant), Béchard, M. P., Climon, M. P., Kony, M. P., Baker, M. P., Prior, M. P., Ellis, M. P., Langelier, M. P., (Québec), Charlton, M. P., Royal, M. P., Innes, M. P., Somerville, M. P., Montague, M. P., Perley, M. P., Linderker, M. P., McKay, M. P., Gilmour, M. P., Sedgwick, député ministre de la Justice; M. Burgess, député ministre de l'intérieur; M. G. Y. Crookshank, assistant inspecteur financier; M. Douglas Brynner, architecte du Dominion; M. Lowe, secrétaire du Département de l'Agriculture; Major Anderson, député ministre de la Marine; M. J. Barty, M. A. F. Jury, Toronto; M. Lochhead, M. Lucas, Calgary; M. J. M. Oxley, M. Chapman, M. F. Coulson et M. Stewart.

La table d'honneur était présidée par M. St. Jean, du "Herald". Vers 10 h. le toast à la Reine fut proposé et bu avec enthousiasme, puis vint ensuite celui au Gouverneur Général et immédiatement après celui au Parlement du Canada proposé par le Vice-président du banquet, M. Johnson, du "Citizen".

Ce toast nous valut de charmants discours de MM. M. L. Laurier, Mackenzie Bowell, Thompson, L. H. Davies, William Macdougall et John Costigan.

La "Capitale du Dominion" répondit en termes des plus heureux Son Honneur le maire Stewart. Le toast à la Reine fut préparé à l'exercice personnellement, et à lui donner son empreinte individuelle.

Un joueur de harpe et deux excellents violonistes avaient été chargés de la partie musicale qui ne fut pas le moindre attrait de la fête. L'exécution d'airs canadiens à diverses reprises provoqua d'enthousiasmes applaudissements.

M. Béchard, député d'Iberville, chanta avec succès "Allons Enfants de la Patrie" auquel tous les convives répondirent en chœur.

On eut aussi le plaisir d'entendre de forts jolis morceaux de chant par MM. Cozner du "Citizen", Chambers du "Star", Campbell du "Globe" et Cook de "l'Empire". L'accompagnateur était M. Robert Brower, du département de la comptabilité.

Le menu était excellent et fait honneur à la cuisine du Russell dont la renommée est déjà faite depuis longtemps.

A minuit précis le chant en chœur du "God save the Queen" termina la fête.

M. Kenly et St. Jacques, les propriétaires du Russell, ont certainement droit aux félicitations de tous pour la manière satisfaisante avec laquelle ils ont fait les choses en cette occasion. En un mot, le dîner des membres de la tribune de la presse a été un succès complet et les organisateurs ont droit d'être fiers du résultat obtenu.

A tous ceux de nos abonnés qui nous feront parvenir leurs arrâges, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite" en brochure de 175 pages.

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publiés sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

ALLEZ CHEZ

E. G. LAVERDURE

— POUR VOS —

FERRONNERIES DE MAISON.

— TELS QUE —

SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUVERNEUR ET UNI,

ET MILLE AUTRES CHOSES.

E. G. LAVERDURE,

69 et 75, RUE WILLIAM.

B. G. CHAPEAUX DE PRINTEMPS

UNE SPECIALITE!

43 doz. de chapeaux "Silver" et Bonnets à 50 c. et 75 c. chaque, valant \$2.00 et \$3.00.

112 doz. de chapeaux noirs et de couleurs à 25 c. chaque, prix régulier 50 c.

34 doz. de Bonnets en paille colorée pour dames, (nouveau patron) 40 c., 50 c. et 65 c. chacun; à bon marché au double de ces prix.

57 doz. de chapeaux de matelots, "Black China" et "Braid" à 35 c. chaque. Se vendent partout ailleurs à 50 c. chacun.

87 doz. de chapeaux de matelots pour enfants à 20 c. et 25 c. chaque. Les plus beaux chapeaux pour le printemps. Voyez les!

32 doz. de Turbans en paille satinée noir, à 15 c. valant 25 c. chaque.

13 doz. de Turbans noirs et de couleurs à 75 c. chaque; bien bon marché à \$1.25.

Des centaines d'autres chapeaux de tous patrons et couleurs, au

Magasin Populaire de Modes

et

Articles de Toilette pour Dames.

300 - RUE SPARKS - 300

Ottawa, 24-3-88 - la

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

6, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1 12 87-8 GUSTAVE RICARD.

AVIS

L'administration du journal "Le Canada" ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom à moins d'un ordre signé par le directeur, M. Oscar McDonell.

Ottawa, 19 Mars, 1888.

WM. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition

SUPERBE ATELIER

DE PHOTOGRAPHE

DE MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêts à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographie et peinture à l'huile, portrait agrand, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi acheté des négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Belanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA,

J. H. SPENCER Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.

Patroné Par la Public Voyageur.

- L'ENDROIT -

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus; dix minutes de marche des Edifices du Parlement; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PREX: \$1.50 par jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 75 à 75 centimes par jour, d'après le plan d'Europe en la semaine et au mois.

Le patronage du public est instamment sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CANNIDY.

SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Ariste de la tonne et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAH - Propriétaire,

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashfield.

PRINTEMPS 1888.

VIENNENT D'ÊTRE REÇU

15 CAISSES DE

CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualité. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTASIE

LE TOUT A ÊTRE VENDU

a 25c. et 50c.

Compagnie Eau St-Leon

No. 534 Rue Sussex, Ottawa.

N.B. - Pour la dyspeptie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-la avant de déjeuner!

111 RUE RIDEAU

Marchandises

DE

Première Classe

Venant d'être reçues

Oignons rouge au quart à grand marché.

4 lbs de prunes turque, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.

Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Erable nouveaux

CHEZ

JOHN CASEY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

FAITS DIVERS

Veuve et remariée à douze ans

La police de Saint-Joseph (Missouri) a ramassé dans les rues de cette ville, sous l'accusation de vagabondage, une jeune femme ou plutôt une enfant de douze ans, Annie Stevenson, qui malgré sa jeunesse a déjà été mariée deux fois et même eu deux enfants de son premier mari.

Fille d'un fermier des environs de Mound City, comté de Grundy, (Missouri), Annie à l'âge de dix ans, s'est mariée avec un jeune homme de dix-sept ans du nom de Robert Patterson. Deux enfants sont nés de ce mariage, mais ils sont morts, ainsi que leur père peu après la naissance de la dernière. La jeune veuve est retournée alors avec son père; mais bientôt elle s'est remariée avec un nommé John Stevenson, âgé de trente-trois ans. Il y a deux ans environ, Stevenson a abandonné sa femme, et c'est alors qu'Annie s'est rendue à Saint-Joseph à la recherche de son mari. Elle ne lui eut pas dit, elle, de l'avoir abandonnée et elle l'aime toujours persuadée que si John l'a quittée, c'est uniquement parce qu'il se croyait trop pauvre pour l'entretenir et qu'il est allé chercher fortune plus loin dans l'Ouest, avec la ferme intention de revenir ensuite auprès d'elle.

Annie est affrime-lem, très intelligente et très autorisée de Saint-Joseph ou au pitié d'elle et l'ont renvoyée auprès de son père dans le Missouri.

Superstition incroyante

Un jeune homme de cette, nommé B. M., extrêmement crédule, s'étant fait dire la bonne aventure, avait pris à la lettre la prédiction de la mégère qu'il avait consultée.

- Vous mourrez dans huit jours, s'écria par un train, avait dit celle-ci.

Avant-hier était le jour fatal prédit par la sorcière. L'imagination en feu, M. ... se rendit au pont tournant et se coucha sur un rail. Un train vint à passer. Le jeune homme ferma les yeux. Par bonheur, la roue de la locomotive toucha le condamné à mort de telle façon qu'elle le jeta entre les deux rails. Le train passa au dessus de lui sans lui faire aucun mal. Plusieurs personnes ayant assisté à ce drame s'empressèrent autour du jeune homme, qui avait seulement reçu à la tête une légère blessure, faite par la roue de la machine. Un gendarme passant près de là, fut appelé et conduisit à sa demeure le malheureux, tout pâle d'émotion. Depuis, il est chez lui, refusant de donner des renseignements à ceux qui lui en demandent.

Un palais suspendu

Si nous en croyons un journal espagnol, un anglais, archi-millionnaire, M. Fay, établi à Guanajato (Mexico), serait en train de se payer le luxe d'une fantaisie aussi rare que phénoménale.

Il a fait commencer la construction d'un magnifique palais qui n'aura pas moins de cent mètres de hauteur, à peine deux cent mètres de moins que la tour Eiffel; tout entouré de jardins immenses, qui rappelleront les légendaires jardins suspendus de Babylone et auxquels donnera accès un ascenseur géant. M. Fay croit qu'il fait vivre à cette attitude pour être à l'abri des microbes qui infestent l'atmosphère des grandes villes de Guanajato, et l'eau y sera amenée d'une source située à une certaine distance et dont M. Fay s'est également rendu propriétaire.

Le plus curieux de l'histoire, c'est que ce palais babylonien, qui supportera d'énormes pilastres de fer massifs sera entièrement construit en papier mâché! Voilà, vraiment qui n'est pas ? banal!

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Théâtre brésil

Philadelphie, 24 - Le théâtre Central de la rue Walnut est brûlé ce matin; le mur de côté s'écroula et tomba sur le théâtre comique, sur la rue Sanson, qui fut démolie en partie. L'hôtel et restaurant de Cautons, sur la rue Walnut, adjoignant le théâtre Central, fut inondé de même que plusieurs maisons avoisinantes.

Discours

Dublin, 26 - M. O'Brien a adressé la parole hier à la résidence du Père Killers et a dit qu'il avait remporté la plus grande victoire pour la cause de l'Irlande qui ait encore été enregistrée. Les agents de M. Balfour ont dit qu'ils avaient eu peur de l'arrêter parce qu'ils étaient sous l'impression qu'il était dans le bon droit.

Collisions

Londres, 26 - Le vapeur allemand "Lahn", capitaine Heilmann, de New-York, est venu en collision avec une bouée à Bremerhaven et a souffert de grands dommages. Durant le voyage, un tuyau de l'engin fit explosion et deux hommes furent tués et quatre autres blessés.

Visite de médecins

Londres, 26 - Le Budget indien pour 1887-88, accuse un déficit de £2,448,000 sans compter les £569,000 dépenses pour la défense spéciale. Le déficit a été causé par la chute des échanges et les dépenses militaires de Burma.

Inondation

Berlin, 26 - Les districts sur les bords de la rivière Elbe et Wisluna sont inondés. Le village de Dorntitz est isolé au milieu d'un lac immense. Un grand nombre de soldats de la garnison la plus rapprochée ont fait des efforts surhumains pour se rendre sur les lieux de l'inondation avec des provisions, quinze de ces derniers se sont noyés. L'inondation couvre près de 2,000 milles carrés.

De retour 2

Philadelphie, 26 - L'archevêque Ryan est de retour de Rome depuis hier soir.

Le canal de Panama

Paris, 26 - M. De Lesseps écrit à ses correspondants financiers de la compagnie du canal de Panama que 168,236 nouvelles obligations ont été souscrites pour placer cinquante millions de francs dans les mains de la compagnie.

Arrivages

New-York, 26 - Le steamer "Arizona" de Liverpool.

Grande pluie

Kansas City, 26 - Il tombe une abondante averse depuis vendredi soir qui a transformé les chemins en ruisseaux. Tous les trains de chemins de fer sont en retard.

Inondation

Sioux City, Iowa, 26 - La condition présente est exactement semblable à celle qui a précédé les grandes inondations de 1882. Il y a des berges formées dans la rivière qui s'étendent jusqu'à 75 à 100 milles.

A bon Marché.

Nouvelles

Marchandises

ET

DRAPS POUR COSTUMES.

Nous prétendons avoir les plus jolies pièces de Marchandises dans Ottawa.

S'il vous plaît, faites-nous une visite et vous jugerez par vous-mêmes de l'exactitude

ARTHABASKA

L'ephémère du mot est ravissant. Ce nom sauvage nous rappelle bien des choses du passé, lorsque qu'on a fait "Arthabaskaville"...

Peu après l'union des provinces de Haut et du Bas-Canada, les vrais patriotes jetèrent ce "empereur, non du ciel"...

Victoriaville est arrosé par deux branches de la rivière Nicolet. Il y a 4 millions de habitants dans cette ville...

Arthabaskaville est remarquable par son barreau distingué. Sûlès de mentionner les noms de MM. Pécud, Laurier...

Arthabaskaville est remarquable par son barreau distingué. Sûlès de mentionner les noms de MM. Pécud, Laurier...

Arthabaskaville est remarquable par son barreau distingué. Sûlès de mentionner les noms de MM. Pécud, Laurier...

Les restes de sa scélératesse. "Masour, dit-il, n'a jamais été malade, elle est en parfaite santé. En arrivant à Montréal, elle fut accueillie par son ancien maître...

Le Procès des Détricateurs de Montréal. Cour du Banc de la Reine. Montréal, 24 mars 1888. Samedi, la cour s'est réunie à neuf heures.

Après l'adjournement. A trois heures, la foule a, de nouveau envahi la cour et se presse aux portes.

Chemin de fer Intercolonial. Route de la Route Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne...

Arthabaskaville est remarquable par son barreau distingué. Sûlès de mentionner les noms de MM. Pécud, Laurier...

Arthabaskaville est remarquable par son barreau distingué. Sûlès de mentionner les noms de MM. Pécud, Laurier...

Arthabaskaville est remarquable par son barreau distingué. Sûlès de mentionner les noms de MM. Pécud, Laurier...

Fonderie de Hull. Nous nous sommes vu faire l'acquisition de la fonderie de Hull et de son outillage...

Hotel Canadien. Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John O'Hara...

Aux Amateurs du Sport. Nous tenons l'entrepôt le plus complet de matériel de sport...

Stewart & Fleck, Jr. Manufacturiers de toute description de machines pour moulins...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

Bradley & Snow. Manufacturiers de toute description de machines pour moulins...

Gundry & Powell. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

Stewart & Fleck, Jr. Manufacturiers de toute description de machines pour moulins...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

W. J. Code. Agent pour la Cour Suprême et le Parlement des Députés...

Cartes Professionnelles. Macdougall, Macdougall & Belcourt. Avocats, Procureurs, etc.

O'Gara & Remon. Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

McIntyre, Lewis & Code. Avocats, Solliciteurs et Notaires.

GEO. McLaurin, L. L. B. Avocat, Etc.

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc.

McVeity & Henderson. Avocats, Solliciteurs, Etc.

Stewart, Chrysler & Godfrey. Avocats, Solliciteurs, Etc.

W. J. CODE. Avocat, Solliciteur, Etc.

Bradley & Snow. Avocats, Solliciteurs, Etc.

Gundry & Powell. Avocats, Solliciteurs, Etc.

W. J. CODE. Avocat, Solliciteur, Etc.

Stewart & Fleck, Jr. Avocats, Solliciteurs, Etc.

W. J. CODE. Avocat, Solliciteur, Etc.

MORT DU JUGE LYON

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort du juge Robert Lyon, de la cour du comté de Carleton, arrivée à sa résidence, rue Théodore, hier. Le défunt était âgé de 58 ans. Il était le cinquième fils de feu le capitaine George Lyon, qui a pris une part très active à la guerre de 1812 dans le 99^e régiment.

En 1873, M. Lyon avait été nommé juge du comté de Carleton, et depuis lors il s'était associé le juge Ross avec qui il présida les termes des cours de division et de comté. Depuis la mort du juge Daniels le défunt avait continué à exercer ses fonctions à l'Original et dans tous les townships environnants.

Le regretté juge avait épousé Mlle Foster de cette ville. Il a été échevin et maire d'Ottawa. En 1867 il fut élu pour représenter le comté de Carleton dans la législature provinciale.

Dans la Capitale

Hier, jour des Rameaux, cette grande fête a été observée dans toutes nos églises avec une solennité importante.

À la Basilique, le Rev. M. Plantin officia. Sa Grandeur Mgr Duhamel fit la bénédiction des rameaux avec tout le cérémoniel requis en pareille circonstance.

À l'église St Joseph, les solennités furent aussi des plus importantes. Le Rev. P. Pallier donna le sermon; à l'église St Jean-Baptiste et Eug. Bebeau se firent entendre.

À l'église Ste Anne, St Jean-Baptiste et St Patrice, le service fut à la hauteur de la fête du jour. À la bénédiction du soir le Rev. P. Whelan, à l'église St Patrice, prononça un éloquent sermon.

Vendredi prochain était le soir de réunion du comité des Finances et lundi la date des séances régulières du conseil de ville, il est probable qu'il y aura cette semaine réunion de comité et du conseil, vu les affaires importantes à transiger.

La conférence du cercle des familles a été donnée, hier soir, à l'Orphelinat, par M. Sévère Gélinais qui avait pris pour sujet: "Visions et apparitions."

Il y eut aussi chant par M. Octave Labelle et Lahaise, deux chanteurs comiques que le public aime toujours à entendre. Puis une récitation par M. J. B. Pigeon, le dernier baiser, et un dialogue de vers applaudissements. La séance se termina par l'exécution d'un morceau sur violon par M. Henri Côté accompagné sur piano par M. T. Roy.

La cloche d'alarme appela les pompiers à la boîte, à samedi soir vers 8 heures, c'est dire au coin de la rue Bank et Nepesin, où le feu paraissait s'être déclaré. La cause de cet appel était due au fait qu'un passant ayant vu s'échapper de la fumée d'une construction neuve où l'on faisait sécher les crêpes, avait cru devoir donner l'alarme. Les pompiers n'en furent quites pour une petite promenade au grand air.

Nouvelles religieuses. Le Rev. M. Desrosiers, professeur en théologie de Collège Rivière, est arrivé en cette ville samedi, et est l'hôte du Révérend curé Prud'homme M. Desrosiers séjournera à Ottawa pendant la semaine sainte.

La clôture de la retraite prêchée par le Rev. P. Augier a eu lieu hier soir, le sujet du sermon, était: "L'Eucharistie—Don par excellence, Don d'amour", le Rev. P. Augier a déployé une science, une éloquence vraiment admirable et a laissé à son nombreux auditoire, des impressions et des souvenirs qui seront longtemps gardés—La communion des hommes hier matin a été à 700 à 800, et les communications durant toute la semaine, ont été d'environ 3000.

M. Guillaume, frère du libraire de cette ville, sera ordonné prêtre samedi prochain.

Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mlle Hogue de la congrégation de Ste Anne, au milieu d'un grand concours de personnes, le service a été chanté par le Rev. M. Campeau.

Le jour de Pâques à l'église St Joseph, le révérend Père Augier donnera le sermon et le chœur exécutera, à grand orchestre, la belle messe en sol de Weber.

À l'office du soir, bénédiction solennelle. Parmi les morceaux qui seront chantés à cet office se trouve le brillant Regina Coeli de Schubert.

Hier, à l'église St Jean-Baptiste a eu lieu l'érection pour les exercices du chemin de croix, sous la présidence du grand vicaire, la belle messe en sol de Weber.

Le chant de la Passion, hier, à la basilique a été chanté par M. le grand vicaire Routhier et les Révérends PP. Langevin et N. Campeau.

Couronnement de St. Samedi après-midi eut lieu l'exercice ordinaire des membres du club St Hubert avec un résultat des plus satisfaisants.

Lundi prochain (fête légale) aura lieu un concours de tir auquel prendront part sept membres de chaque club qui auront chacun 20 pigeons à "casser." Les perdants paieront pour les oiseaux et les gagnants auront droit à une trompette.

Demain soir le club St Hubert se réunira au Russell pour compléter le programme du concours du 24 mai.

Concours Suprême. L'argumentation dans la cause de Grinnell vs la Reine a été terminée samedi à 3.30 heures. Le jugement a été réservé.

Aujourd'hui la cour s'occupe de la cause de la Reine vs Stairs.

Décédé. M. Roderick Ryan, marchand de bois, bien connu à Ottawa, est mort hier.

Aspergée de vitriol. Un drame horrible a eu lieu à Springfield (Missouri).

Le docteur George Cox, un des médecins les plus en renom de la localité, ayant fait monter en voiture avec lui une jeune femme du nom d'Effie Ellis, lui a brisé ensuite sur le visage un gros flacon rempli de vitriol. L'infortunée jeune femme a eu tout le visage inondé du terrible acide. Des policemen attirés par ses cris de douleur ont arrêté la voiture et ont fait donner le plus tôt possible à la blessée les soins nécessaires; mais l'acide lui avait déjà brûlé les yeux et toutes les chairs du visage. Aux derniers avis elle était dans un état désespéré.

Depuis quelques mois Effie Ellis vivait maritalement avec le fils du docteur Cox, Fenton, qu'elle avait rencontré l'été dernier dans une station balnéaire du Wisconsin. Le jeune Cox, dont la conduite avait toujours été irréprochable auparavant, a mené dès lors une existence de débauche, se déshonorant lui-même et déshonorant sa famille. On dit que la jeune femme lui avait fait dépenser plus de \$2,500 en moins de quelques semaines et qu'elle l'avait ensuite à peu près ruiné.

Ce drame a causé d'autant plus d'émotion à Springfield que le docteur Cox y est très connu et très considéré. On dit même qu'avant de commettre ce crime horrible le docteur Cox avait fait tout son possible pour briser la liaison qui s'était établie entre son fils et la jeune femme, mais qu'il n'avait pas pu y parvenir.

Dans la neige. Les trains sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien ont de nouveau été retardés par suite de la forte quantité de neige amoncée sur la voie. Cette fois le retard a été causé dans la partie nord de la ligne entre Port Arthur et la rivière Pearl, une distance de trente milles à peu près. La tempête a commencé à sévir mercredi dernier au matin avec une terrible violence et la voie fut bloquée bien avant la soirée. On mit de suite quarante hommes avec plusieurs charriées à neige pour débayer la ligne mais ce travail ne put être fait assez à temps pour empêcher les retards.

Le train express de Winnipeg dit à Ottawa à 4.30 h. vendredi matin n'a pu entrer en gare conséquemment qu'à 1 heure hier l'après-midi et les autres trains ont aussi été retardés. La voie est complètement libre.

À travers la ville. L'Alumnae du couvent de la rue Rideau s'assemblera demain après-midi.

Étaliers en escaliers en grande quantité chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

La température se tient encore froide et la neige ne disparaît pas très rapidement, depuis quelques jours.

Toutes commandes par téléphone seront exécutées avec promptitude.

La compagnie du chemin de fer Canada Atlantique a transporté une quantité plus considérable de fret que jamais depuis quelque temps.

P. S.—L'on a fait tout sorte de fruits nouveaux pour le samedi de Pâques, une visite respectueusement sollicitée, chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Bon nombre de citoyens d'Ottawa se proposent de profiter des prix réduits sur les voies ferrées pour aller faire une promenade durant la vacance de Pâques.

Annuaire de membre classe venant d'être reçus de Floride, en vente chez P. A. Roy, 209 rue Rideau.

Les amateurs qui doivent donner une représentation à la salle Ste Anne dimanche prochain rapporteront un plein succès si l'on en juge d'après les répétitions.

Si vous avez un habit ou un pantalon qui vous font mal, allez donc de suite vous faire habiller à la denière mode au magasin de barbes faites de M. Pierre Valiquette, No 453, rue Sussex.

ALBAHE—Vendredi, le 23 courant, à l'âge de 3 ans, 6 mois et 13 jours, Marie-Laurie-Laurie. Aube, dimanche, 25 courant. À l'âge de 5 ans, 11 mois et 6 jours, Joseph-Alphonse-Bunbraise-Picard, tous deux enfants de M. Eliaz Alarie, typographe, de cette ville.

STOCK - DE - BANQUEROUTE

— CHEZ — PIGEON, PIGEON & CIE

TOUTE LA SEMAINE

Réunion de l'Union St Thomas ce soir.

Il y a eu un nouveau grand dîner à l'hôtel du gouvernement, samedi soir.

Le magasin de barbes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex, déjeûne la compétition, quant à ses prix, et n'emploie aucun agent avant-coureur sur les trains.

La halle aux viandes commença déjà à revêtir une nouvelle apparence à l'approche de l'Épique. Nos marchés de samedi ne laisseront rien à désirer et ne manqueront pas d'attirer une foule immense dans les halles.

Pour un costume complet fait à la mode, allez donc visiter le nouveau magasin de barbes faites de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

Les vitrines des librairies sont encombrées de "Easter Cards"; la coutume d'envoyer une carte à l'épique est anglaise et a une grande vogue à Ottawa.

Mezames, allez chez Ackroyd pour vos ordres, factures et traites. Aucun prix professionnel ni de fantasia demandé. Les dernières nouveautés en fait d'ouvrages en cheveux naturels provenant de New-York et importés pour le printemps. Prix populaires. Très gros et en détail chez Ackroyd, 70, rue Sparks.

L'on se prépare dans toutes les églises pour le chant et la musique à l'occasion de la solennité de Pâques.

Photos.—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Les chemins sont dans un très mauvais état pour toutes sortes de véhicules à cette saison de l'année.

Depuis quelque temps on n'entend plus de nouvelles de M. Pierre Valiquette, No 459, rue Sussex.

L'eau ouvre la glace sur la rivière Rideau près des "Rifles Range" et l'on craint que l'inondation soit plus forte que celle du printemps dernier.

Photos.—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Mardi prochain aura lieu à la salle du Grand Opéra la représentation au bénéfice de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa. Le programme est des plus attrayants.

Photos.—L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de remède aussi efficace pour les animaux domestiques, que la poudre de condition préparée sous le nom de poudre Major. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction.

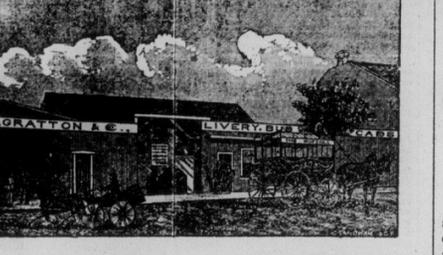
WILLIAM KEALY. Gloucester Village. En vente chez LEBEL & FRERE, rue Rideau, Ottawa. En gros et en détail.

Il y aura représentation dramatique et musicale les 5 et 6 avril prochain à Rideau Hall.

Lord Loosdale, qui était en visite à Ottawa, il y a quelques jours, est arrivé à Fort Qu'Appelle.

DECEDES. ALBAHE—Vendredi, le 23 courant, à l'âge de 3 ans, 6 mois et 13 jours, Marie-Laurie-Laurie. Aube, dimanche, 25 courant. À l'âge de 5 ans, 11 mois et 6 jours, Joseph-Alphonse-Bunbraise-Picard, tous deux enfants de M. Eliaz Alarie, typographe, de cette ville.

Écurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 88, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

COURRIER DE HULL.

Dimanche, le 7 avril, il y aura assemblée de la société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

La cour de circuit s'est ouverte à Hull, ce matin, sous la présidence du juge Wortelle.

Réunion des membres de l'union St Joseph, ce soir. Huit aspirants seront ballottés.

La clôture de la retraite des hommes mariés a été très imposante, hier soir. Plus de 200 hommes étaient présents.

L'interrogatoire de M. Rochon, M. P. P., dans la contestation de l'élection du comté d'Ottawa se continuera mercredi prochain à Aylmer.

M. le notaire Gladu, inspecteur des terrains forestiers de la province de Québec, est de retour à Hull depuis samedi d'une tournée d'inspection des townships de Wakefield et Hincks, comté d'Ottawa.

Le chef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, bijoux de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi 9.—Le dossier de la cour de police est assez pittoresque: il a été de courte durée, une couple de pochards sont adués pour ivresse.

Michael McPhillip, trouvé ivre tapageur, se voit condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

John McDonald, même offense, condamné à \$3 d'amende et \$2; il n'a pu satisfaire la cour, il est à son envoyé en prison pour 2 semaines.

La cause de W. E. Sidney, accusé d'avoir obtenu de l'argent sur de faux prétextes, vient de nouveau se tenir devant la cour; le détective Montgomery est entendu comme témoin, Son Honneur continue la cause et la remet à jeudi prochain pour audition finale.

Notre collecteur, M. B. Craig est malade et ne peut se rendre à son poste de collectionnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne soldent pas leur compte peuvent s'adresser à nous faire retrancher le journal.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, marquées "provisions et luminaires pour la Police à Ottawa" et adressées à l'Hon. P. Levesque, Secrétaire, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de mardi le 15 mai 1888. On pourra obtenir des formules imprimées de soumission, contenant tous les renseignements quant aux articles et les quantités approximatives requises, en s'adressant à aucun des postes de la police à cheval dans le Nord-Ouest, ou au bureau du sous-secrétaire. Aucune soumission ne sera reçue à moins d'être faite sur ces formules imprimées. On ne s'engage d'accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme égale à dix pour cent de la valeur totale des articles offerts, lequel chèque sera conservé par le soumissionnaire s'il ne s'engage pas à signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, il sera remis à la soumission n'est pas acceptée. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOREL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 19 mars 1888. 24-28-27 Ottawa, 20 Mars, 1888. 24-28

FEUILLETON DU "CANADA."

L'ENFANT Perdu et Retrouvé

PIERRE CHOLET

"Est-ce bien vrai... que vous avez... été volé." À ces mots, elle faiblit sur ses jambes, et elle allait s'affaisser sur elle-même, lorsque plusieurs femmes la saisirent, et la menèrent tranquillement s'asseoir sur un sofa.

Je sortis, j'étonna, j'avais besoin de respirer le grand air. On m'apporta de l'eau froide, je me lavai le visage, et je me sentis mieux. De son côté ma mère n'en prenait ses sens.

Cet incident imprévu, mit toute l'assemblée en émoi les hommes jassaient à voix basse, rassemblés par groupes; les femmes pleuraient à chaudes larmes.

Je rentrai, on me fit passer dans la pièce principale de la maison. Mon père me prit par le cou et m'embrassa à plusieurs reprises. "Pauvre enfant, dit-il, conte-nous ce qui t'es arrivé depuis le commencement; j'en suis sûr, la salle était remplie comme un ouf; en dehors la foule grossissait toujours; les têtes se pressaient à l'embranchure des fenêtres; toutes les bouches étaient muettes et toutes les oreilles étaient attentives. "Cher père, chère mère et chers parents, jamais il ne m'a été aussi doux de raconter mon histoire; cependant je puis à peine parler, l'émotion me darde au cœur. Prenez votre temps, mes disoit-on de toutes parts, prenez votre temps." Je parlai deux heures durant; par quelques heures sanglantes des femmes m'interrompaient, j'en profitais pour reprendre haleine. Alors mon vieux père me prenait par les mains, me palpa les bras, les cheveux, la figure, en disant: "Est-ce bien toi, Pierre, est-ce bien vrai que tu es revenu. Dis donc, est-ce bien toi?" Ma mère était aussi devant moi, il me semblait la voir encore, les deux coudes appuyés sur ses genoux, elle me dévorait du regard.

À huit heures, nous nous levâmes pour nous délasser un peu. Tout le monde disait: "C'est bien lui, c'est bien lui!"—Oui, reprit mon père, c'est lui, mon garçon, mon petit Pierre, je le je pleure depuis si longtemps. Écoutez, leur dis-je, pour dernière preuve, je vais vous faire reconnaître des marques particulières que nous portions sur nous. Pierre Doncet avait une petite bosse sur la tête, Toussaint deux grains de picote sur la tempe gauche, et moi j'ai deux grains de picote aussi dans l'aïne droite. —C'est vrai, dit ma mère. Il n'a pu deviner ces choses secrètes: Quelle meilleure preuve pouvons-nous demander? Je n'en doute pas, le bon Dieu nous a rendu notre garçon. —Oui, le bon Dieu! reprit mon père, le bon Dieu nous a aimé aujourd'hui, nous allons le remercier." Sur son invitation, tous tombèrent à genoux, et nous récitâmes à haute voix les cinq dizaines du chapelet.

RECONNAISSANCE AUTHENTIQUE.

Le soleil a ses taches, le plus beau jour ses nuages. Tout le monde, en général, croyait à ma parole; seul mon frère, à qui mes vieux parents s'étaient donnés à leur pension, avait des doutes. Il leur disait et leur répétait: "Prenez garde, n'allez pas trop vite, vous avez peut-être affaire à un fin filon, qui veut vous arracher votre butin." Ces paroles les rendaient rêveurs.

Je répondais à mon frère: "Ne craignez rien, monsieur, je ne viens déranger personne, ni exiger une part d'héritage. Tout ce que je demande, c'est le droit d'appeler les autres de mes jours non père et ma mère, puis-je en réalité le, le sont, et qu'en fin j'ai eu le bonheur de les retrouver." Mon père se taisait, et un certain malaise continuait à régner au milieu de nous.

Le lendemain, après dîner, mon père me dit: "Voulez-vous que nous allions ensemble chez M. le curé, pour voir ce qu'il pense de notre affaire?—Bien volontiers, repris-je; prenez toutes les précautions qu'il vous plaira, c'est pour vous une affaire de prudence, c'est pour moi le plus ardent de mes désirs. Je ne dis que la vérité, je ne puis que gagner à ce qu'on fasse passer mes paroles par le creuset de l'épreuve."

M. le curé, en nous voyant entrer tous les trois dans son bureau, nous montra des chaînes en disant: "Eh bien! Pierre Cholet, quelle nouvelle?—La nouvelle qu'il y a, M. le curé, c'est qu'il est arrivé un grand miracle—Et lequel?—Mon garçon qui était perdu depuis trente-cinq ans, je l'ai retrouvé! Tenez, le voici." Le curé m'accouta longtemps en silence, me fit quelques questions, et à la fin, sans se compromettre, il ajouta: "Je n'ai aucune raison de douter de la véracité de ce brave homme, d'autant plus qu'il vous ressemble beaucoup. Vous pourriez peut-être aller chez monsieur Lanthier, lui exposer votre embarras, et vous en rapporter en toute sécurité à sa décision."

M. Jacques Lanthier était le représentant du comté de Soulanges à la Chambre fédérale; c'était un homme d'expérience, d'un jugement peu ordinaire, qui jouissait de la considération générale. Il était occupé à travailler dans sa cour; sa femme l'appela. En entrant, il vint nous donner la main: "Bonjour, messieurs Cholet."

(A continuer)

SERVICE A DINER

Seulement \$10.00. POUR 02 MOQUEAUX comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à diner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et tasses; 1 service, 1 vase à la crème, 1 grand bol à soupe, 12 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats nus, 1 saucière, 1 pot à l'eau. Les services provenant directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité. Salle de Variétés et Fournitures de Maisons. 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN. Articles pour cadeau de Noël de toutes descriptions.

Stock valant \$9,089.10

ACHETÉ À 43 1/2 CENTS DANS LA PIASTRE

Vendu actuellement. Une visite est sollicitée

AVANTAGES IMMENSES

LAROSE & Cie., 101, RUE RIDEAU

N. B.—Aucun fret à payer sur ce stock.